



AIDE A LA PREDICATION
Dimanche 1er mai 2016
1 Tim 2, 1-6a

Julien N. PETIT
Pasteur à Guebwiller

L'Eglise en prière

On ne peut faire plus explicite que le début de ce passage :

" Je recommande donc, avant tout, que l'on fasse des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces pour tous les hommes " (v. 1).

Votre mission, si vous l'acceptez, est de prier tous azimuts : pour dire merci, pour intercéder, pour crier votre rage, pour chercher Dieu ... Tout ce que vous voulez, mais priez !

Mais qu'y-a-t-il dans cet acte de prier de si impérieux ?

Nous ne nous posons peut-être plus la question, mais d'autres se la posent, et nous la posent. Ceux-là, auxquels l'appel de Paul fait écho, nous font du bien. Merci à ceux qui ne prient pas de donner l'occasion aux priants de dire ce qui fait vivre leur prière.

Le texte donne plusieurs réponses :

- Dans la prière, il y a " nous ", il y a " je ". L'enfant de Dieu qui prie son Père, l'ami du Christ tourné vers lui, la créature faible et poussiéreuse sous le regard de son Créateur. Il y a tous ces sentiments, ces attitudes, ces forces et faiblesses qui nous constituent, qui me constituent, et que Dieu connaît.

Notre prière, la mienne, est cet espace et ce temps où je peux être devant Lui, dessaisi de toute envie de plaire, d'être performant, d'être convaincant. Simplement être, devant " *Celui qui est* ", devant " *Je suis* ". La prière comme une respiration : profonde, saccadée, angoissée, rapide. Mais toujours avec de l'air, de l'oxygène.

- Dans la prière, il y a le monde entier. Ici, toute l'humanité : la prière est forcément universelle. Si je suis dedans, je n'en suis pas le centre, car rejoindre le Christ, c'est entrer en communion avec l'humanité entière. En d'autres

passages, il sera question, au-delà de l'humanité, de tout l'univers créé (par exemple Co 1, 19-20).

L'universalité de la prière ne naît pas avec ma générosité. Elle vient de l'universalité du salut qui m'est proposé en Jésus, le Christ, rappelé ici avec force : " *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* " (v. 4). Telle est la volonté de Dieu, qu'il accomplit, fort heureusement à l'abri de nos regards, même si nos réponses sont attendues à cette offre de salut. Paul en donne l'exemple avec la profession de foi (sans doute liturgique) qui suit ces paroles, sur l'unicité de Dieu et de son médiateur. Un " *pour tous* " (vv1 et 6), qui appelle le témoignage et l'espérance du " *tous pour un* ".

Un seul médiateur : ce qui pourrait apparaître comme une restriction est en réalité une formidable ouverture vers un Dieu dont la connaissance nous conduit à une exigence de fraternité. La verticalité, la transcendance de Dieu fonde une horizontalité : l'amour de Dieu, et l'amour du prochain.

- Dans la prière, il y a " les autorités ". Même en régime concordataire, nous avons, je crois, perdu le sens de la prière pour les autorités, qui n'est ni une forme d'allégeance, ni un acte politique.

" *Pour les rois et pour tous ceux qui détiennent l'autorité* ", écrit Paul, alors que l'empereur à Rome s'appelle Néron, grand pourfendeur de chrétiens. La prière pour les autorités ne se justifie pas par le fait que celles-ci sont bonnes, ou justes. Elles ne le sont pas.

Seulement elles viennent de Dieu, ce qui veut dire qu'il se vit quelque chose en elles qui les dépasse. Elles ont pour fonction de garantir la justice et un certain ordre, en faisant usage du glaive temporel. Mais à travers elles, c'est le Dieu souverain que le priant vise.

Cette prière pour les autorités est déjà une manière d'entrer dans ce que l'Apocalypse présentera comme le combat contre la bête. Il s'agit de bénir ceux qui maudissent et persécutent, même si, en définitive, la recherche est celle d'une vie " *calme et paisible* " (v. 2).

Voilà au moins trois dimensions de la prière évoquées dans le passage. La Parole surgit de nos lacs souterrains pour atteindre la surface : communion avec le Christ donné " *pour tous* ", importance et relativité des pouvoirs humains.

Paul n'aura pas ici répondu au " *comment* " de la prière, même s'il évoque différents styles de discours adressés à Dieu. Mais le " *pourquoi* " aura été mis en lumière. A nous d'accepter de le suivre et d'en faire notre expérience, une expérience toujours à renouveler.